Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 25 (1995)

Rubrik: Communications présentées à la Société en 1995

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communications présentées à la Société en 1995

par Fabia Christen Koch, Béatrice Nicollier-de Weck, Liliane Mottu-Weber, Guy Le Comte, Michel Porret et Didier Grange

1706.— *Séance tenue le 26 janvier 1995, sous la présidence de M. Guy* LE COMTE

Les fresques de la domus gallo-romaine de Saint-Antoine à Genève par Mme Anne RINUY et MM. Marc-André HALDIMANN et Stefano PULGA.

Publié dans RAMJOUÉ Évelyne, PULGA Stefano et RINUY Anne, Les peintures gallo-romaines de la « domus » de Saint-Antoine à Genève : d'une observation à l'autre, In : *Revue suisse d'art et d'archéologie*, Zurich, 52 (1995), pp. 173-190.

Commugny : des peintures hors du commun, par Mme Évelyne RAMJOUÉ et M. Michel FUCHS.

Publié dans FUCHS Michel et RAMJOUÉ Évelyne [avec la collab. de GLAUSER André et de HENNY Christophe], *Commugny, splendeurs murales d'une villa romaine*, Nyon : Musée romain, 1994, 47 p.

1707. — *Séance tenue le jeudi 9 février 1995, sous la présidence de M. Guy* LE COMTE

Les noblesses dans les États de la Maison de Savoie au XVIIIe siècle, par M. Jean NICOLAS.

Afin de brosser un tableau aussi complet que possible de la situation de la noblesse dans le royaume de Piémont-Sardaigne, M. Nicolas décide de présenter une conférence à la fois sociologique et psychologique.

Durant la période étudiée, toutes les régions du royaume ont plus ou moins un pour-cent qui est noble, ce qui correspond à la moyenne de l'Europe occidentale. Seule exception : la Sardaigne, dont la population noble est très nombreuse pour des raisons historiques propres.

Par de nombreux exemples, M. Nicolas illustre les réels et intimes liens d'amitié existant entre l'aristocratie savoyarde et la haute bourgeoisie genevoise. Les temps de guerres de religion sont bien révolus au XVIIIe siècle.

La noblesse savoyarde tentera d'empêcher le régime royal d'abolir les droits féodaux et contestera en vain d'avoir à payer des impôts.

Bien entendu, ces constatations n'auront plus lieu d'être dès le royaume envahi par les troupes françaises et le pays « républicanisé ».

1708. — *Séance tenue le jeudi 9 mars 1995.*

Assemblée générale de la Société, tenue sous la présidence de M. Guy Le Comte, président.

L'Assemblée prend connaissance des rapports de M. Guy Le Comte, président et de MM. André Wagnière et Jean Cramer, respectivement trésorier et vérificateur des comptes, et les approuve.

Elle élit le Comité qui sera composé de :

Mme Béatrice Nicollier-de Weck, présidente, M. Michel Grandjean, Mme Liliane Mottu-Weber, Mme Anne-Lise Head-König, Mme Fabia Christen Koch, M. Guy Le Comte, M. Daniel Aquillon, M. André Wagnière, M. Michel Porret et M. Jean Terrier.

L'Assemblée prend congé de Madame Micheline Tripet et de Messieurs Jacques Bujard et Jean-Charles Giroud qui quittent le Comité.

Les bâtiments d'église dans le diocèse de Genève, vers 1400, « désolation » ou pas ? par M. Louis Binz.

Publié dans : *Des Pierres et des hommes, Hommage à Marcel Grandjean*, Bibliothèque historique vaudoise n° 109, 1995, pp. 151-160.

À la fin de l'exposé, Marc Neuenschwander remet à M. Louis Binz la maquette du prochain volume des Mémoires et Documents, volume de Mélanges qui lui sont offerts par ses amis.

1709. — *Séance tenue le jeudi 23 mars 1995, sous la présidence de Mme Béatrice Nicollier-de Weck.*

Léman 1900 : le temps des palaces, par Mme Leila El Wakil.

Publié dans : Destinées décoratives des grands hôtels historiques : exemples lémaniques, in : *Conservation et gestion des hôtels historiques*, publication du Congrès de Lucerne tenu les 14 et 15 septembre 1995, Lucerne, Kantonale Denkmalpflege, 1996, pp. 25-32.

Les guides de voyage dans l'industrialisation du tourisme au XIXe siècle. L'exemple de la Suisse, par M. Laurent Tissot.

Publié dans : Écrire un guide de voyage sur la Suisse au XIXe siècle : l'exemple des guides Murray et Baedeker, in : *Le goût de l'histoire, des idées et des hommes : mélanges offerts au professeur Jean-Pierre Aguet*, Vevey, Ed. de l'Aire, 1996, pp. 269-291.

1710. — *Séance tenue le jeudi 27 avril 1995, sous la présidence de Mme Béatrice Nicollier-de Weck.*

Quand Louis XIV humiliait la duchesse régente de Savoie. L'affaire du bureau d'Avanchy et ses conséquences pour Genève, par M. André Gür.

Publié dans le *Bulletin*, tomes 23-24, 1993-1994, pp. 25-55.

Les asiles de vieillards en Suisse Romande aux XIXe et XXe siècles, par Mme Geneviève HELLER.

Publié dans : HELLER Geneviève, AMMANN-DOUBLIEZ Chantal, DUBUIS Pierre et al., *Le poids des ans : une histoire de la vieillesse en Suisse romande*, Lausanne, Ed. d'En Bas, Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 4e série, t. 3, 1994, 167 p.

1711. — *Séance tenue le jeudi 11 mai 1995, sous la présidence de M. Guy LE COMTE.*

Les « grèves » genevoises d'Ancien Régime : les prétextes et les revendications, par Mme Liliane MOTTU-WEBER.

Publié dans : « Tumultes », « complots » et « monopoles »: de quelques mouvements de protestation ou de revendication chez les artisans genevois d'Ancien Régime, in *Des archives à la mémoire : mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz*, Genève, Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Mémoires et documents, n° 57, 1995, pp. 235-256.

La pensée économique en Suisse au XIXe siècle, par M. Hans Ulrich JOST.

En retournant aux sources classiques de l'histoire des idées sociales et politiques, le professeur Jost évoque et discute les oppositions qui existent au XIXe siècle entre les doctrines du libéralisme économique, – tel que le fédéralisme l'impose alors – et la démocratie. Il invite ainsi à une histoire de l'État de droit helvétique remise en perspective dans son environnement idéologique.

1712. — *Séance tenue le mercredi 13 septembre 1995 au Musée Rath, sous la présidence de Mme Béatrice NICOLLIER-DE WECK.*

Visite de l'exposition : « L'Empire des sultans : l'art ottoman dans la collection Nasser D. Khalili », sous la conduite de Mme Claude RITSCHARD.

1713. — *Séance tenue le jeudi 12 octobre 1995, sous la présidence de Mme Béatrice* NICOLLIER-DE WECK.

En marge de l'exposition « Mémoire de Sécheron. Archives d'un pionnier de l'industrie genevoise » :

Les entreprises et l'historien : une rencontre tardive, par M. Yves LEQUIN.

La conférence du professeur Lequin fait suite à une table ronde organisée conjointement par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, le Journal de Genève et les Archives de la Ville de Genève, intitulée « Les entreprises ont-elles un passé ? Rôle et développement des archives d'entreprises ».

Pendant longtemps l'histoire économique en France, sur les pas d'Ernest Labrousse, privilégie l'étude des cycles économiques et tente d'expliquer les transformations de l'économie dans la longue durée. Les entreprises et les entrepreneurs ne sont que peu étudiés. Ce n'est que progressivement que l'approche essentiellement macro-économique dérive vers une étude des « agents de l'économie ». En revanche, aux Etats-Unis les entreprises font l'objet d'études de cas beaucoup plus tôt dans le cadre de la *Business history*, rattachée aux écoles de gestion plutôt qu'aux départements d'histoire des universités. Certaines entreprises anglo-saxonnes financent également des recherches sur leur propre histoire bien avant que cela soit le cas dans l'Hexagone.

Monsieur Lequin relève qu'entre les années 1970 et 1975, on assiste à une véritable fracture en France : les bouleversements économiques ont pour conséquence un intérêt plus marqué pour la mémoire. Pendant cette période, de nombreux écomusées sont ouverts, l'archéologie industrielle voit le jour, de grandes enquêtes d'histoire orale sont mises sur pied. On prend conscience que les mutations sont importantes et qu'un monde est en train de disparaître. Le conférencier prend comme exemple le déclin des mines et des entreprises de textile.

L'existence même de nombreuses entreprises est menacée. La société se penche au chevet des entreprises, qui deviennent non seulement un sujet de préoccupation mais aussi un sujet d'étude.

En 1982-1983, un consensus est créé autour de l'entreprise et permet enfin la rencontre entre l'entreprise, l'entrepreneur et les historiens. Les entrepreneurs commencent à penser que le travail de l'historien peut avoir un intérêt pour eux, ne serait-ce que dans la quête d'une certaine identité ; quant à l'historien, il revoit son questionnaire sur l'entreprise et ouvre de nouveaux champs d'investigation. Monsieur Lequin, pour illustrer cette rencontre, développe les cas de Saint-Gobain et de Pont-à-Mousson.

La mobilisation pour les entreprises est soutenue par l'Etat, qui lance une vaste enquête nationale sur leurs archives par l'intermédiaire des Archives nationales. On projette alors de créer des centres spécialisés afin de recueillir les archives du « monde du travail » (syndicats ouvriers et patronaux, archives d'entreprises) en crise. Trop ambitieuse, cette idée a été ramenée à des proportions plus modestes : à ce jour seul le centre de Roubaix a vu le jour.

Cette démarche est reprise à une échelle plus modeste à Lyon. Le conférencier fait part de son expérience et expose la collaboration qui existe entre l'Université, le Département du Rhône et les entreprises. Il présente les différentes solutions offertes aux entreprises pour sauvegarder leurs archives. Il insiste également sur le fait que ces documents doivent être mis au service de la recherche et cite quelques exemples de travaux en cours dans ce domaine.

1714. — *Séance tenue le jeudi 2 novembre 1995, sous la présidence de Mme Béatrice* NICOLLIER-DE WECK.

En marge de l'exposition « Mémoire de Sécheron. Archives d'un pionnier de l'industrie genevoise » :

Développement technologique et civilisation, par M. François CARON.

À la fois historien et économiste, directeur du Centre de recherche en histoire de l'Innovation (Paris IV), le professeur Caron a livré à son auditoire, dans un exposé riche et fouillé, les premiers éléments d'une réflexion approfondie qu'il mène depuis de longues années sur les sociétés industrialisées, et notamment sur les relations étroites que l'on peut observer entre la technique (ou les technologies) et de nombreux aspects de la vie politique, sociale et culturelle depuis

la Révolution industrielle. Son ouvrage récent, *Les deux révolutions industrielles du XXe siècle* (Paris, Albin Michel, 1997), présente la synthèse de cette réflexion et la prolonge jusqu'à une période récente.

1715. — *Séance tenue le jeudi 23 novembre 1995, sous la présidence de Mme Béatrice* NICOLLIER-DE WECK.

La France à l'heure allemande, par M. Philippe BURRIN.

Analysant avec minutie l'attitude des Français (État, société civile, partis) sous l'Occupation, Philippe Burrin pose un regard neuf (et extérieur) à la fois sur les résistants et sur ceux qui collaborèrent avec l'ennemi. Cela le conduit, par exemple, à opérer une distinction entre les différents types de collaboration qu'il a pu observer, de celle qu'il qualifie d'accommodation de complaisance, à celle (« de nécessité ») qui est requise pour assurer la simple survie du pays, de la population ou des institutions. Montrant par là même combien les choix et les conduites – que l'on se trouve au niveau de l'État ou à celui des individus (écrivains, artistes, intellectuels) –, sont le résultat d'un entrelacement de motifs et doivent, par conséquent être analysés dans toutes leurs dimensions pour être véritablement compris. Cette belle leçon d'histoire et de rigueur se poursuit dans son ouvrage publié sous le même titre la même année (Éditions du Seuil, 1995, 560 p.).

1716. — *Séance tenue le jeudi 7 décembre 1995, sous la présidence de Mme Béatrice* NICOLLIER-DE WECK.

Autour de Marie Huber (1695-1753), genevoise et théologienne malgré elle, par Mme Cristina PITASSI.

Publié dans ce *Bulletin*, pp. 83-96.

Wolfgang-Adam Töpffer (1766-1847) : un Hogarth genevois (avec projections), par M. Lucien BOISSONNAS.

BOISSONNAS Lucien, *Wolfgang-Adam Töpffer*, Lausanne, La Bibliothèque des arts, 1995, 389 p.